

Sandia



Bulletin de liaison de l'association «Sandia»
Partage avec les Indiens des Andes (Pérou)



N°66 mai 2014

Chers amis de «Sandia»

La photo de Mayumi, cette petite fille de 4 ans, est à la fois signe d'espérance et de gratitude envers chacun de vous mais elle est aussi le signe de la fragilité de la vie dans les quartiers pauvres de Lima, tout autant que dans le Sud andin.

Elisabeth, la maman de Mayumi, participait au projet des adolescentes de Campoy dès 2010, elle est morte de la tuberculose en 2012, à 18 ans. Mayumi a ensuite contracté cette même



maladie. Elle a été traitée et a dû être hospitalisée de très longs mois comme sa maman. Pendant tout ce temps sa grand-mère a pu laisser son travail et rester près d'elle grâce à vous. Chaque mois Gloria en prélevant sur le Fonds d'Urgence, remettait à Marta, la responsable de la communauté d'Alto Paloma où elles vivaient toutes les deux, une somme d'argent avec laquelle elle achetait des vivres qu'elle remettait à la grand-mère, tout en lui apportant attention et réconfort. La présence de sa grand-mère a sans doute participé à la guérison de Mayumi qui, si elle est toujours sous traitement, va beaucoup mieux. Elle peut même aller au Jardin d'enfants et sa grand-mère a pu reprendre son travail ... informel (comme tant d'autres à Lima). Elles vous disent toute leur reconnaissance.

Mais ce projet comme les autres ne serait plus possible sans votre soutien. Ce soutien, deux amis et fidèles compagnons de notre association savaient nous l'apporter. Jean-Pierre Maseret de Riom (décédé en décembre) et Denise Monatte de la paroisse St Luc à Clermont-Ferrand (décédée en avril), l'un comme l'autre ont toujours été à nos côtés au fil des années, attentionnés pour nous accompagner, nous encourager par leur présence et leur participation de différentes façons à nos actions ici et au Pérou. Nous sommes emplis de gratitude envers eux, leur présence manquera à notre grande famille de Sandia.

Monique

Sommaire en page 16



Quelques nouvelles en vrac... des Andes

par Mgr Paco d'Alteroche

Le 19 avril 2014

Nous voici au cœur de la semaine Sainte. Depuis une quinzaine de jours avec les animateurs chrétiens de Pitumarca nous visitons toutes les communautés rurales. Certes il ne nous est pas possible de rester trop longtemps dans chacune d'elles. Je constate cependant que dans les plus reculées, il y a une grande soif de mieux connaître ce personnage qu'est le Christ. Cette année nous avons mis l'accent sur le baptême, sacrement qui nous invite et nous presse à lutter contre tout ce qui détruit la dignité de la personne

humaine et à construire un monde plus humain, plus fraternel dans l'esprit même de l'Évangile. C'est plus de 130 enfants, jeunes et adultes, qui sont baptisés ces temps-ci.

Dernièrement je suis allé dans la province la plus éloignée de notre Prélature: Chumbivilcas, à 6 heures de route. Que de changements en quelques années ! dus en particulier à l'exploitation minière. Ce n'est pas seulement l'activité économique qui est en pleine croissance, mais malheureusement dans beaucoup d'endroits c'est la destruction de la nature et

la dégradation humaine. L'or est roi, l'argent est roi et dans tout cela que devient la personne humaine ? Un vrai défi pour l'évangélisation !

Notre nouvel évêque a convoqué dernièrement une Assemblée de la Prélature de Sicuani. Pendant quatre jours, 120 personnes ont essayé de mettre en relation la réalité sociale, ecclésiale de notre région avec le document 'La joie de l'Évangile' du pape François. C'est à partir de ce qui a été dit que nous sommes en train d'élaborer le plan pastoral de la Prélature de Sicuani qui donnera les principales orientations de notre activité pastorale, de notre mission d'évangélisation durant ces cinq prochaines années.

Le Pérou se prépare pour les prochaines élections municipales qui auront lieu début octobre. Les candidats sont très et

trop nombreux même dans nos régions andines. Ce n'est pas un bon signe de santé politique et civique. La recherche du pouvoir pour s'enrichir est malheureusement une coutume trop courante au Pérou.

Le différend maritime entre le Pérou et le Chili a été solutionné par le Tribunal international de La Haye. Il faut reconnaître que ces deux pays ont su accepter la décision de ce tribunal et c'est tout à leur honneur. L'intégration des pays d'Amérique latine sera un chemin long à parcourir, mais déjà des réalisations montrent que ce processus n'est pas impossible. Il faut le souhaiter.

Puissions nous vivre cette fête de Pâques dans la joie chaque fois que nous voyons triompher la vie en nous et autour de nous.

Paco d'Alteroche



Mgr Paco avec les animateurs chrétiens de la communauté de Cuti(alt.5 000m)



Quand la route s'arrête, pour aller chez soi... il faut continuer à pied ou à cheval



Des nouvelles de la Casa Cana par Philippe et Marino

Philippe

Le 22 avril 2014
Bien chers amis de Sandia
En février de cette année à l'occasion de ma visite au Pérou comme chargé de mission de la DCC (Délégation Catholique à la Coopération) j'ai eu le plaisir de m'arrêter à Ayaviri pour la visite des deux volontaires DCC, dont l'un est en lien avec la Casa Cana, il s'agit d'Yves.
Yves a eu la gentillesse de me faire découvrir les activités qu'il déployait au service de la Casa Cana et en particulier auprès des enfants de cette maison.
J'ai pu voir l'excellent travail qu'il réalise au niveau des cultures sous

serre. Non seulement il rend un grand service en produisant des légumes pour améliorer les repas des enfants mais en plus il le fait scientifiquement en donnant des explications précises en bon pédagogue.
Il y a aussi à côté de ce travail sous serre la culture de pommes de terre, de quinoa, de kiwicha, tarwi, qañiwa, des produits typiquement andins excellents pour l'alimentation générale et le bon équilibre des repas.
La partie sous serre donne de bons résultats sauf que l'élévation de température dans la journée est très forte donc il faut ventiler et arroser, alors le miracle se produit : ça pousse !



Philippe visite les serres avec Yves et Marino

de droite à gauche : Marino, sa femme Vilma et son frère, Yves, Bénédicte et Philippe (responsables DCC)



Yves, avec ses idées de génie, au lieu de couvrir avec un gros plastique a installé des filets de pêcheurs qui laissent passer l'eau de pluie ou la rosée mais pas la grêle. De plus la serre est toujours ventilée. Les résultats sont très encourageants et ils vont certainement ouvrir une nouvelle façon de cultiver. Bravo Yves !
Sur place à la Casa Cana Yves apporte sa contribution dans la gestion de la maison en conseillant discrètement le directeur Marino. Il a développé aussi l'élevage de cochons d'Inde dont la viande recherchée est riche en protéines. Le cochon d'Inde se reproduisant assez vite et généreusement permettra de servir de la bonne viande, ou bien la vente pourra permettre l'achat de denrées utiles au bon équilibre des repas.
Lors de mon passage, j'ai pu visiter les lieux et surtout rencontrer les personnes qui font vivre cette maison.

J'ai passé un long moment avec Marino pour examiner la gestion de la maison et les comptes car nous avons des progrès à faire ensemble dans ce domaine. La nouvelle présidente de l'association locale qui administre la Casa Cana a pris du temps avec moi pour améliorer les liens entre association et direction. On a essayé aussi de voir comment dynamiser davantage cette association d'Ayaviri actuellement un peu poussive.
Plein de pistes d'amélioration sont encore à travailler et cela montre que le chantier est immense.
Le service de cette maison pour des enfants loin de chez eux, dans des situations familiales difficiles, demeure une magnifique expérience. Il reste beaucoup à faire, il faut toujours des hommes de bonne volonté et bien formés. Que sera l'avenir de cette maison à court, moyen et long terme ? À suivre...

Marino

Le 16 avril 2014

Hermanos (frères)

Recevez les saluts de tous les enfants et toutes les personnes qui accompagnent la Casa Cana. Je vous informe des différentes activités de la maison :

Le 21 décembre a eu lieu notre feria, exposition-vente des travaux réalisés par et avec les enfants. Il y avait :

- ◆ un stand cuisine avec des plats et des boissons typiques de chez nous.
- ◆ un stand pâtisserie, tenu par un ancien de Cana et des enfants,
- ◆ un stand Jardin de Cana où Yves présentait la culture de légumes et céréales.
- ◆ un stand sur l'élevage des cuys et la production de fourrage hors sol.
- ◆ un stand d'expériences de chimie avec un ancien de Cana: Jose Martin.
- ◆ un stand d'informatique
- ◆ un stand bibliothèque avec ceux qui participent au soutien scolaire.

Début mars, les enfants ont retrouvé la Casa Cana. Après avoir vécu les vacan-

ces dans leurs familles, chez des tantes, grand-mères... et participé aux travaux des champs, certains sont revenus dans un triste état. Mais tous avaient le désir de reprendre l'école ou le collège.

À l'occasion du carême, par l'intermédiaire d'une professeure amie, les petits du Jardin d'enfants d'un collège de Juliaca ont récolté des fournitures scolaires qu'ils sont venus remettre eux-mêmes à nos enfants...

Pour le moment nous récoltons la cañihua avec les enfants et comme nous sommes dans la semaine sainte nous prenons avec eux des temps de prière et de réflexion.

À la Casa Cana a eu lieu la rencontre de formation des responsables des réseaux des maisons d'enfants avec ceux des Maisons de Coasa, Macusani, Ollachea et Juliaca.

Je vous remercie de rendre possible par votre générosité l'accueil de ces enfants démunis.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de Pâques.



La remise des fournitures scolaires par les petits du jardin d'enfants



Le courrier des jeunes étudiants boursiers



Melina

Le 8 avril 2014

Chers amis

Le 5 avril j'ai retrouvé 3 des jeunes boursiers de Puno: Jose Martin, Carmin et Aydee.

Nous avons discuté ensemble autour d'un café et j'ai remis la bourse de 600 \$ à chacun pour ce semestre et chacun a signé un reçu. J'ai étudié avec Carmin les problèmes de documents qu'elle rencontrait avec son Institut. Magda n'avait pas pu être présente je dois la rencontrer bientôt.

Quant à moi je vais bien, je travaille maintenant à la Defensoria del pueblo* de Puno où je me plais bien et Amaru est content au Jardin d'enfants.

Je vous envoie un abrazo avec beaucoup d'affection.

*Defensoria del pueblo: organisme d'Etat chargé de la Défense des plus démunis.

Atelier de chimie à la feria de la casa Cana animé par Jose Martin

Jose Martin

Le 18 février 2014

Je voudrais tout d'abord vous saluer, espérant que vous allez bien. Je vous adresse un 'fuerte abrazo' et un grand salut à vous tous qui gentiment et généreusement appuyez les jeunes qui comme moi n'ont aucune ressource pour pouvoir étudier.

Je retourne souvent à la Casa Cana. Pour la feria de Noël j'ai animé un atelier de chimie proposant des expériences et tous les enfants et jeunes étaient très heureux.



Jose Martin est orphelin, il vient de la Casa Cana. Il étudie la chimie à l'Université nationale de l'Altiplano à Puno.



Magda



Le 6 avril 2014

Chers amis

J'espère que vous allez bien et que vous avez passé de bonnes fêtes de Carnaval dans votre pays. Ici au Pérou et en particulier dans notre département de Puno, ces fêtes se sont terminées de façon joyeuse pour certains mais tragique pour d'autres. En effet une des coutumes est de couper un arbre et cette fois-ci cela a provoqué la mort d'une fillette, ce qui a rajouté à la gravité ambiante liée au fait que les récoltes ne seront pas bonnes cette année dans notre région à cause du climat.

Pour le moment je vis à Puno où je vais commencer mon stage de fin d'études, qui durera une année. Je suis des cours d'anglais pour finir de préparer mon diplôme, il me restera les cours d'informatique.

Je voudrais remercier de tout cœur l'association pour l'appui qu'elle m'offre. Sans vous je n'aurais jamais pu entreprendre ces études d'infirmière. Vous êtes un moteur dans ma vie pour

m'avoir toujours apporté un soutien moral, spirituel et économique. Je vous avais promis d'aller au bout de mes études, j'ai bientôt terminé et j'en suis heureuse. Je souhaite être une bonne professionnelle pour vous faire honneur.

Je vous quitte avec un 'fuerte abrazo' par delà la distance.

Salvador

Le 11 février 2014

Chers amis

Je vous envoie un salut spécial de ma part et de celle de ma famille qui vous estime beaucoup.

Je vous transmets comme d'habitude les notes de ce semestre. Je voudrais vous dire qu'après avoir travaillé en tant qu'assistant à la Mairie de la province, pendant mes vacances j'ai participé comme volontaire au programme national Yachay. Ce programme aide les enfants les plus nécessiteux qui travaillent dans la rue quand ils ne sont pas à l'école et qui ont le désir de s'en sortir. Nous leur offrons des fournitures et un soutien scolaires.

En ce moment je réalise un stage de fin d'études de 6 mois tout en suivant des cours d'anglais. Ensuite je retournerai à l'Université de Moquega pour passer mon diplôme*. Je vous remercie beaucoup pour votre générosité et la bourse que vous m'adressez.

Je vous quitte avec un 'abrazo fuerte'. Que le Seigneur vous bénisse.

*Diplôme d'ingénieur en gestion publique et développement social.

Aydee



Le 20 mars 2014

Un salut cordial à l'association Sandia. Je suis à Puno, en train de terminer mon semestre de façon satisfaisante et j'ai un mois de vacances ensuite. Quand je reprendrai il me restera une année pour terminer mes études et je serai guide officielle de tourisme !

J'anime des ateliers de danse folklorique à la Casa Cana bénévolement et on m'a demandé également d'aller dans un collège d'Ayaviri.

Grand merci à toute l'association pour l'appui de la bourse, je prie le Seigneur de veiller sur vous tous.

Carmin

Le 5 mars 2014

Chers amis

Je vous envoie les notes du semestre dernier. Ma santé est maintenant meilleure, ma petite Maria Jose grandit bien, elle devient un peu coquine. Avec mon compagnon nous participons à un

groupe de préparation au mariage et à partir du mois d'avril je vais être catéchiste.

Je vous remercie pour la bourse qui me permet d'étudier pour devenir secrétaire comptable.

des nouvelles de Segundo

Ce jeune, embrigadé de force par un mouvement terroriste alors qu'il était encore mineur et blessé grièvement lors de l'attaque du poste de police de Sandia, avait été pris en charge par Philippe alors curé de Sandia en 1992. Après avoir été hospitalisé il avait été emprisonné puis libéré grâce à une mobilisation à laquelle nous avons participé et certains d'entre vous en particulier. Puis accompagné par des religieuses amies (et bretonnes !) connues à Sandia mais vivant à cette époque à Lima, il a été opéré grâce à l'association et a pu étudier. Il s'est ensuite installé dans sa région d'origine dans le Nord du Pérou où il a fondé une famille. Il ne nous a jamais oubliés.

Le 5 février 2014

Hola !

J'espère de tout cœur que vous allez bien. Pour nous grâce à Dieu tout va bien, July va bien, Alisson et Cielo Shelem (ses deux filles) grandissent sans souci et je me sens un peu vieillir en voyant ma grande devenir une jeune fille.

Je serai toujours reconnaissant envers Dieu pour être encore en vie et envers le Padre Felipe et vous pour m'avoir donné une seconde chance.

Un abrazo par delà la distance.

Je vous aime beaucoup.



Le courrier de *Gloria* (6 avril 2014)

Projet adolescentes enceintes et jeunes mamans

Le groupe des futures et jeunes mamans fonctionne bien, il concerne actuellement plus d'une cinquantaine d'adolescentes et leurs bébés sur Alto Paloma, Campoy, Santa Rosa de Huachipa et La Vizcachera. Notre équipe de promoteuses de santé visite ces filles chez elles chaque semaine. Ce qui permet de connaître leur réalité quotidienne, d'observer, d'écouter, de discuter avec elles et de les conseiller. Chaque samedi, un bon nombre d'entre elles nous rejoignent à la bibliothèque de la communauté paroissiale de La Vizcachera. Ensemble, avec

Celeste, la psychologue, les promoteuses de santé : Francisca et Fany, nous les accueillons de 10h à 13h. Nous parlons des préoccupations, problèmes et joies qu'elles nous confient. Nous nous rendons compte de l'importance de répéter maintes et maintes fois et de différentes façons les enseignements de base pour leur permettre d'améliorer leurs conditions de vie.

Si plusieurs jeunes mamans ne parviennent toujours pas à une certaine maturité, malgré une participation au groupe depuis longtemps, d'autres deviennent peu à peu plus responsables grâce à leurs propres efforts mais aussi grâce à ceux qui les accompagnent.



Gloria avec
Ingrid, la novice
des Petites
Soeurs de
l'Assomption

Gloria, Fany,
Francisca, Berni
et Celeste lors
de la confection
des cadeaux de
vivres pour le
Noël des jeunes
mamans



Un bon nombre des plus anciennes ont maintenant trouvé un travail plus ou moins stable et c'est toujours une grande joie de les rencontrer dans la rue ou dans les bus ou combis. Elles sont nombreuses à être très reconnaissantes pour l'appui reçu grâce au projet !

Pour d'autres adolescentes c'est à travers les épreuves difficiles qu'elles affrontent que nous découvrons leur courage. Pour d'autres encore, ce qu'elles ont appris de l'aide reçue, elles l'apportent à leur tour par des actions concrètes aidant d'autres personnes dans le besoin, dans la même situation qu'elles. Cela me donne beaucoup de joie !

Quelques autres personnes, promoteuses de santé de notre communauté, participent maintenant à notre action, accompagnant les futures mamans ou jeunes accouchées à leurs consultations, leur apportant soutien et con-

seils. C'est un service très important car ces filles très jeunes ne voient pas l'importance d'un suivi médical et ne peuvent pas compter sur leurs mères, rarement disposées à les aider !

Grâce à ce projet des futures et jeunes mamans que vous appuyez, un bon nombre d'adolescentes et de leurs bébés sont encore en vie et d'autres vivent dans de meilleures conditions maintenant. Ces petites jeunes sont souvent rejetées par leur famille et leurs voisins, parfois elles ne sont pas en bonne santé, elles ont peur, elles ont honte et désespèrent de la vie.

Dans le cadre du projet nous travaillons avec le Policlínico parroissial et la Posta (dispensaire public) de La Vizcachera. J'ai connu une autre grande joie dernièrement quand la sage-femme du Policlínico a accepté de venir avec moi pour rencontrer et coordonner son action avec la sage-femme de la Posta.

Nous aidons également les filles dans leurs démarches pour obtenir des documents d'identité afin de pouvoir bénéficier du SIS (couverture sociale de base pour les plus démunis) qui permet la prise en charge partielle par le gouvernement péruvien des citoyens en situation de grande pauvreté. Les fonds ainsi économisés nous servent à aider davantage ceux qui restent sans secours.*

*Le problème du DNI: document national d'identité (l'équivalent de notre carte d'identité) est un gros problème au Pérou surtout pour les Indiens. Dans les Andes ou en Amazonie ceux qui naissent à la maison dans des secteurs isolés n'étaient pas toujours déclarés par leurs parents souvent analphabètes. De plus, lors des années de terrorisme, Sentier lumineux a brûlé bon nombre de mairies, détruisant ainsi de précieux documents. Il faut alors se rendre sur les lieux et ensuite beaucoup de patience et d'énergie pour obtenir les documents nécessaires à la délivrance de ce précieux sésame. Si les parents n'ont

pas cette carte d'identité il est compliqué pour leurs enfants d'en obtenir une ensuite. Sans carte d'identité l'accès à l'hôpital et à l'école est très difficile .

Le fonds d'urgence

Le Fonds d'urgence offre aussi soutien, aide, visite, conseil ainsi qu'un espace d'accueil et d'écoute pour les personnes qui en ont besoin dans des moments de grandes difficultés: accidents, maladies, décès...(voir page 1)

Ensemble, avec les adolescentes et leurs enfants, les personnes ou familles bénéficiant du Fonds d'urgence, toute l'équipe du projet (promoteurs de santé, psychologue, sages-femmes et médecins) et l'équipe de la Pastorale sociale, je viens une fois de plus vous communiquer nos remerciements sincères pour tout l'appui, l'intérêt et l'affection portés à notre peuple et en particulier aux plus démunis. Grand merci à vous tous et toutes pour votre soutien.



Le foyer de Coasa

par Jean Bouquet

Le 11 avril 2014

Vous connaissez Bruce Lee, cet acteur chinois de films d'arts martiaux, mort en 1973. Ici, tout le monde a vu ses films. Il a été longtemps l'idole et le modèle de nombreux jeunes, qui s'entraînaient pour devenir comme lui, invincibles dans les bagarres.

La semaine dernière, lors de notre visite au foyer, nous avons regardé des extraits de l'un de ses films, imaginant quel avait pu être son entraînement. Nous avons ensuite regardé une interview dans laquelle il explique sa conception de la vie et des arts martiaux. Loin de rencontrer un bagarreur, nous avons découvert un homme plein de sensibilité et d'intériorité, souriant, père et époux attentionné, préoccupé de se

connaître, de grandir comme personne, de rechercher la force au plus intime de son être, de vivre dans l'harmonie...

Vous devez vous demander ce qui m'arrive à vous parler avec autant d'enthousiasme de Bruce Lee et des arts martiaux. Nous pensons qu'il peut être un exemple et une référence pour motiver les jeunes au travail d'intériorité que nous leur proposons: se connaître, se comprendre, apprendre à faire silence, à se concentrer, à prier, à découvrir que chacun est animé, « habité » par une énergie, une force de vie, une lumière, une capacité d'amour... Certains parleront d'une présence au plus intime de la personne, de l'Esprit, de Dieu...



Chemin de croix à la Vizcachera en avril 2014



À Coasa comme à la casa Cana, on récolte...

Les indiens des Andes et d'Amazonie considèrent que les humains, les animaux, la nature, sont animés et reliés par une même force de vie. Ils s'efforcent de protéger et cultiver cette vie dans leur relation aux autres, à la nature, et avec eux-mêmes. Ils appellent le « bien vivre » (en quechua « allin kawsay »), cette qualité de relation et d'harmonie entre tous les êtres vivants. Pour eux le plus important est de vivre en paix avec la communauté, avec la nature et avec soi-même. Cet art de vivre ancestral n'est pas forcément une réalité pour les populations indiennes d'aujourd'hui de plus en plus marquées par la logique de la consommation, de la compétition, de l'exploitation et destruction de la nature. Et l'on comprend fort bien leur volonté de sortir de la pauvreté et de la précarité.

Bien évidemment les jeunes du foyer sont fortement imprégnés de cette recherche de l'avoir plus que de l'être.

C'est pourquoi les quatre foyers du réseau que nous avons lancé ont décidé de centrer l'année sur le projet « Bien vivre, c'est vivre en paix avec soi-même, avec les autres et avec la nature ». Premier pas: aider les jeunes et enfants de nos foyers à cultiver l'intériorité, une spiritualité ouverte, par delà les choix religieux ou philosophiques. Le projet est lancé...

Beaucoup de changements cette année au foyer, l'équipe de responsables se réduit de cinq à trois personnes. Après sept ans au foyer, Maria rentre en Espagne, pour accompagner ses parents âgés de quatre vingt douze et quatre vingt dix ans. Elle va nous manquer comme amie et accompagnatrice attentive, persistante, allant à l'essentiel, vivant une recherche d'authenticité et d'intériorité, et une relation de grande qualité avec tous et avec la nature. On espère qu'elle reviendra et c'est aussi son désir... Merci Maria.



Maria avec deux jeunes

Anita après 9 ans au foyer, a assumé la direction de l'école primaire dont le foyer s'est fait responsable à la demande de la mairie, des parents et de l'académie. L'école est encore en création, avec seulement trois sections cette année. L'année a démarré avec quantité de problèmes administratifs et relationnels, mais il semble que les choses se tranquilisent. Anita démontre toutes ses qualités éducatives et sa

capacité à diriger une institution. Heureusement il y a encore peu d'élèves, ce qui rend plus facile la construction progressive et participative du projet éducatif. L'académie attend beaucoup de l'expérience, rêvant qu'elle pourra inspirer les autres écoles de la région. Le niveau des élèves est très faible et il y a fort à faire pour remonter la pente. Leur comportement est marqué par le contexte actuel d'individualisme, de

violence, de compétition : un grand défi pour notre projet d'école constructrice de paix et « bien vivre ».

Silvia, Luis et moi serons beaucoup plus présents à Coasa cette année, une semaine par mois, afin d'aider l'équipe du foyer et celle de l'école à faire face aux nouveaux défis. Coasa est à 5-6 heures de camionnette de Sicuani où nous vivons et tous devront mettre les bouchées doubles pour compenser notre absence, mais tous ont démarré l'année avec passion et enthousiasme.

À chacun de vous un lumineux temps de Pâques, à la rencontre de celui qui illumine nos vies et nous enseigne à vivre la fraternité universelle.

Jean Bouquet

jeanbouquet@hotmail.com



L'atelier de céramique animé par Maria





*Sandia va fêter ses 20 ans en octobre prochain. Pour célébrer cet anniversaire nous vous proposons de vous retrouver pour une AG festive autour d'un aligot géant **le samedi 15 novembre à midi**. Nous comptons sur nos amis éloignés de l'Auvergne pour cet événement et serions si heureux de vous retrouver.*

Retenez dès à présent cette date. Nous vous donnerons plus de précisions dans notre bulletin de septembre.

L'équipe du CA de Sandia:

Chantal, Christèle, Francis, Frédéric, Jean-Pierre, Michèle,
Monique, Paco, Philippe B, Philippe K, Pierre-Emmanuel et Rolande.

Sommaire



1.....	Edito de Monique	7-9.....	Courrier des jeunes boursiers
2-3.....	Paco : nouvelles du Pérou	10-12.....	Lettre de Gloria (Campoy)
4-6.....	Nouvelles de la Casa Cana	13-15.....	Lettre de Jean Bouquet



« **Sandia** », association loi 1901, délivre des reçus fiscaux.
Cotisation annuelle : 15 €.

✉ sandia_association@hotmail.com

Pour les dons :

Michèle RÉMY

43, Rue de l'Abbé Prévost

63100 CLERMONT-FERRAND

☎ **04 73 36 26 22**

Monique et Jean-Pierre MERSCH

7, chemin des Vignes

63200 RIOM

☎ **04 73 38 43 76**